

Moments de création

Don Giovanni – Naissance d'un opéra de Carlos Saura

Jean-François Hamel

Volume 28, numéro 4, automne 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61037ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamel, J.-F. (2010). Compte rendu de [Moments de création / *Don Giovanni – Naissance d'un opéra* de Carlos Saura]. *Ciné-Bulles*, 28(4), 55–55.



Don Giovanni – Naissance d'un opéra

de Carlos Saura

Moments de création

JEAN-FRANÇOIS HAMEL

Carlos Saura, l'un des plus importants réalisateurs espagnols contemporains, s'est toujours intéressé à la musique, au chant et à la danse, mais il s'y est quasi exclusivement consacré depuis quelques années, comme en témoigne sa trilogie entamée avec **Flamenco** (1995) — dont une suite sortira bientôt —, puis **Tango** (1998) et, plus récemment, **Fados** (2007). Délaissant volontairement les structures narratives du cinéma classique, il laisse toute la place, dans ses récents films, aux images des corps en mouvement et à la scène. Dans **Don Giovanni – Naissance d'un opéra**, Saura mêle habilement deux tendances qui ont marqué sa très longue carrière : celle où il s'est fait conteur de fictions, attaché au récit narratif, et celle, plus récente, où il s'est consacré à la musique.

L'action se situe à Vienne, au XVIII^e siècle. Lorenzo Da Ponte, ancien prêtre vénitien en exil pour une affaire de mœurs, se lie d'amitié avec Antonio Salieri, le compositeur préféré du roi. Désirant lui procurer un travail, ce dernier lui offre l'occasion de devenir librettiste pour son rival, le jeune Wolfgang Amadeus Mozart, qui prépare un opéra inspiré du *Mariage de Figaro* de

Beaumarchais. Après le triomphe des *Noces de Figaro*, Da Ponte et Mozart entament l'élaboration d'un opéra plus grandiose encore, mais aussi plus provocateur : *Don Giovanni*, un « *dramma giocoso* » (drame joyeux) qui raconte les exploits d'un libertin notoire.

Deux récits, deux personnages s'entrechoquent, que Saura lie habilement, les rendant peu à peu indissociables : Don Giovanni et Da Ponte, deux séducteurs aux mille conquêtes. Le célèbre librettiste transmet à sa créature une part de lui-même et des exploits qui déclenchèrent contre lui l'ire des autorités vénitienes jusqu'à forcer son exil. Le réalisateur explore ici cette relation entre l'écrivain et le célèbre séducteur à la lumière de celle qui unit Da Ponte et Mozart. La complexité de **Don Giovanni – Naissance d'un opéra** vient justement de ces rapports entre les personnages associés à ce grand opéra. Saura ne s'intéresse pas tant à la prestation le soir de la première devant le roi et toute sa cour, qu'aux diverses étapes de la création de cet opéra. Ce qui rend ce film si particulier, c'est la réelle passion du réalisateur pour son sujet, pour le travail artistique de ces personnages qu'on ressent tout du long. Cela est particulièrement éloquent dans une scène entre Mozart et Da Ponte, alors que le librettiste évoque pour la première fois sa vision de l'opéra.

Visuellement sublime, procédant d'une habile superposition d'images (on y voit simultanément la pièce où discutent les deux artistes et le décor dans lequel se déroule l'action décrite par Da Ponte), ce monologue est à la fois fébrile et captivant. L'intérêt de Saura pour cet instant où s'exprime le génie créateur est palpable, et c'est ce qui donne toute sa puissance à cette scène.

La principale faiblesse de **Don Giovanni – Naissance d'un opéra** vient de la trop grande importance accordée par Saura aux répétitions. Autant ces moments sont pertinents dans la trilogie consacrée aux artistes de la scène, autant ces séquences, dans *Don Giovanni*, alourdissent inutilement une intrigue centrée sur les personnages. Car c'est bien plus de Da Ponte qu'il s'agit dans ce film, de son rapport à la genèse de l'opéra, de son amitié avec Mozart, de ses conquêtes féminines, que de la mise en scène de *Don Giovanni*. Les séquences les plus réussies sont justement celles qui se passent loin des planches, lorsque Saura dévoile le processus de création du prêtre séducteur. ■



Italie–Espagne–Autriche / 2010 / 120 min

RÉAL. Carlos Saura **SCÉN.** Carlos Saura, Raffaello Uboldi et Alessandro Vallini **IMAGE** Vittorio Storaro **SON** Stefano Savino **MUS.** Nicolas Tescari **MONT.** Julia Juaniz **PROD.** Andrés Vicente Gómez, Andrea Occhipinti et Igor Uboldi **INT.** Lorenzo Balducci, Lino Guancia, Ketevan Kemoklidze, Emilia Verginelli, Tobias Moretti, Sergio Foresti **DIST.** Métropole Films